

« n'étaient pas chauffées et servaient d'appartements d'été,
« et que les appartements d'hiver étaient pavés seulement
« en ciment ou en dalles de marbre et chauffés par des
« hypocaustes. »

On a aussi trouvé dans les deux villas des ossements humains. A Noiry, ils étaient en grand nombre disséminés çà et là ; sur la mosaïque même se trouvaient plusieurs squelettes sans ordre les uns sur les autres. « Il est certain
« que ces demeures antiques, dit en terminant, M. P. Canat,
« comme toutes celles qui abondent dans notre contrée,
« comme les villes perdues, telles que Laudunum qu'on
« fouille avec tant de succès aujourd'hui, ont été saccagées
« par une irruption violente et rapide, que leurs habitants
« ont été massacrés et qu'elles sont restées abandonnées et
« à demi-détruites pendant de longues années. »

III.

Transportons-nous maintenant à un demi kilomètre à peine de Chalon-sur-Saône, au village de Saint-Jean-des-Vignes. Nous nous trouverons au milieu d'un vaste polyandre étudié avec soin, et j'ajouterai avec fruit, par M. Jules Chevrier. Le lieu où ont été faites les fouilles qui ont servi de base aux études de M. J. Chevrier, était depuis longtemps désigné à l'attention des archéologues chalonnais; c'est là qu'on avait trouvé, en 1829, un beau Mercure gaulois, maintenant l'une des pièces les plus intéressantes du musée lapidaire de Lyon. Une étude sérieuse faite sur ce cimetière antique, a permis d'y reconnaître trois modes de sépulture bien distincts: 1° L'incinération des temps gaulois et des premiers siècles de la domination romaine, démontrée par des urnes cinéraires; 2° la sépulture de l'époque gallo-romaine, révélée par des sarcophages païens, des inscriptions